

# Allan SEKULA

À CONTRE-COURANT



Jusqu'à la Documenta 11 de Kassel, l'œuvre d'Allan Sekula était singulièrement peu reconnue. Trop complexe, trop grinçante ou trop critique, elle figurait rarement au programme des grandes biennales. Aujourd'hui, et alors que ses premières séries datent des années 1970, Allan Sekula, artiste, essayiste, critique et historien de la photographie, pourrait bien faire figure de précurseur d'une certaine veine documentaire dans le panorama de la photographie contemporaine. Sauf que, mêlant textes et images dans des projets qui alternent aussi les formats, les genres et les tonalités, il reste à 56 ans tel qu'en lui-même : résolument à contre-courant des normes esthétiques ainsi que de l'idéologie dominante. Selon ses propres termes, l'Américain vise à «construire des œuvres de l'intérieur des situations concrètes de la vie, des situations où il y a conflit d'intérêt ou de représentation». Il se risque ainsi dans un réalisme de «l'expérience quotidienne sous et contre l'emprise du capitalisme». Un réalisme critique avec des images du monde du travail, celui des sociétés post-industrielles où tout un pan de l'activité ouvrière a été soustraite à la vue et délocalisée sous l'effet irrésistible de la mondialisation. Images politiques, économiques et sociales ? Sans doute, mais pas seulement, ses grandes séries prenant plus largement une dimension allégorique, à l'image de «Fish Story». Cette œuvre en sept parties qui comprend une centaine de photos, deux slide-shows (projection de diapositives) et une vingtaine de textes, examine les réalités du travail en mer et dans les ports du monde entier. De 1989 à 1995, des États-Unis à la Corée du Sud, Allan Sekula met en relation les conditions de vie des travailleurs et le flux de marchandises, étudie l'histoire culturelle et l'évolution industrielle de grands sites portuaires et en livre des comptes-rendus scientifiques et théoriques. Analyses érudites et rigoureuses, portraits et paysages s'imprègnent alors déjà volontiers d'une tonalité épique et prennent des résonances métaphoriques. Pour Sekula, les containers qui s'empilent dans les zones portuaires représentent «les cercueils de la main-d'œuvre absente». Vision macabre récurrente chez celui qui photographie avec le même scepticisme une épave à Istanbul et le décor du film *Titanic* à Tijuana (*Titanic's Wake*, 1998-1999). Le naufrage devient ici la métaphore de l'exploitation catastrophique des pays du tiers-monde par le capitalisme... que Sekula ne renonce pas à prendre d'assaut : mi-sérieux, mi-facétieux, dans le triptyque «Dear Bill Gates» (1999), il se met lui-même en scène en train de nager au large de la maison high-tech du tout-puissant patron de Microsoft. Dans un autre slide-show, il arpente à nouveau la terre ferme des luttes anti-mondialisation en photographiant les manifestants anti-OMC de Seattle. Et comme pour boucler la boucle, cinq ans après le 11-Septembre, il rend un poignant hommage aux Américains. «Prayer for the Americans» est un panorama des grands paysages d'outre-Atlantique, accompagné des récits de Mark Twain, auteur de *Tom Sawyer*, facétieux enfant du Missouri. En vis-à-vis de ces visions bucoliques, Sekula place des photos figurant l'autre Amérique, celle des grandes villes et des ghettos. Plus qu'une image du monde, la photographie d'Alan Sekula incarne d'ailleurs un art du montage, une manière de raconter et de commenter le monde. Dans sa plus récente série, «Shipwreck and Workers», il n'hésite pas à réassembler de vieilles images et d'autres inédites, avec des textes poétiques aux connotations sociologiques. Comme si ses projets devaient de plus en plus se définir comme des mille-feuilles aussi épais que le réel. Judicaël Lavrador

Allan Sekula est né en 1951, à Erie, aux États-Unis. Il vit et travaille à Los Angeles.

#### GALERIES

Michel Rein, Paris – Christopher Grimes Gallery, Santa Monica – Galeria Filomena Soares, Lisbonne

#### EXPOSITIONS PERSONNELLES

**2006** «Allan Sekula, Fish Story Chapter One», Frac-Bretagne, maison de l'Étudiant, université du Havre  
**2005** «Shipwreck and Workers», STUK Kunstcentrum, Leuven  
**2004** «Prayer for the Americans», galerie Michel Rein, Paris  
**2003** «Black Tide/Marea Negra», Christopher Grimes Gallery, Santa Monica  
**2002** «Waiting for Tear Gas», Centrum för Fotografi, Stockholm – Camera Austria, Graz  
**2001** «Titanic's Wake», galerie Michel Rein, Paris  
**2000** «Dear Bill Gates», Museum Boymans-van-Beuningen, Rotterdam  
**1998** «Dead Letter Office», palais des Beaux-Arts, Bruxelles – «Dismal Science», Kunstverein, Munich  
**1993** «Fish Story», National Museum for Contemporary Art, Séoul  
**1987** PS1, New York – LACE, Los Angeles  
**1986** Institute of Contemporary Art, Boston  
**1984** Ohio State University Art Gallery, Columbus  
**1973** «Socialism Realism : Photo-Text by Fred Lonidier and Allan Sekula», Gallery A-402, California Institute of the Arts, Valencia



Série «Monument for Workers», 2006.  
© A. Sekula. Court. galerie Michel Rein, Paris.



Série «Dead Letter Office», 1996-1997,  
*Free Speech Area outside  
the Republican Convention, San Diego.*  
© A. Sekula. Court. coll. Neufilze Vie/  
ABN AMRO / gal. Michel Rein, Paris.